

LOCALITÉS RURALES DU TERRITOIRE DE TOMIS AUX NOMS ANTIQUES INCONNUS: QUELQUES OBSERVATIONS SUR L'ONOMASTIQUE

Maria BĂRBULESCU*
Livia BUZOIANU*

Mots-clés: *Tomis, territoire, anthroponymes.*

Cuvinte cheie: *Tomis, teritoriu, antroponime.*

Résumé: *L'article fait suite à une récente présentation (AWE 15, 2016) de la population du territoire de Tomis aux I^{er}-III^e siècles ap. J. –C. et présente des inscriptions provenant de localités dont les noms antiques restent inconnus. Elles proviennent du voisinage de Tomis (Cumpăna, Lazu, Valu lui Traian/Valea Seacă), de l'intérieur continental de la Dobroudja (Castelu, Satu Nou, Biruința, Topraisar) et des zones limitrophes du territoire d'Histria et de Callatis (Târgușor, Piatra, Oituz, Urluchioi).*

Les observations sur l'onomastique renferment la structure des noms, la filiation, la possible origine ethnique.

Rezumat: *Articolul urmează unei prezentări recente (AWE 15, 2016) privind populația în teritoriul Tomisului în sec. I-III p. Chr. Sunt analizate inscripții găsite în localități ale căror nume antice rămân necunoscute. Ele provin din apropierea Tomisului (Cumpăna, Lazu, Valu lui Traian/Valea Seacă), din interiorul continental al Dobrogei (Castelu, Satu Nou, Biruința, Topraisar) și din zone limitrofe cu teritoriul Histriei și Callatidei (Târgușor, Piatra, Oituz, Urluchioi).*

Observațiile onomastice privesc structura numelor, filiația, posibila origine etnică.

Nous avons récemment eu l'occasion de nous arrêter sur les localités rurales du territoire tomitain dans leur ensemble et de détailler certains aspects relatifs à la population des villages attestés épigraphiquement (*vici, turris* et κώμη)¹. Nous allons continuer, à cette occasion, nos observations premièrement du point de vue

* Maria BĂRBULESCU: Université „Ovidius” Constanța; e-mail: mariabarbulescu@yahoo.fr.

* Livia BUZOIANU: Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie Constanța; e-mail: liviabuzoianu@yahoo.com.

¹ BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013, p. 174-202; 2016a, p. 33-46; La première partie de la discussion portant sur la population du territoire tomitain paraîtra dans *Ancient West & East* 15 (2016).

de l'onomastique des hommes. Pour les villages, dont les noms antiques ne nous sont pas parvenus, le critère de présentation sera celui de la distance par rapport à la cité de Tomis. Dans leur cas, les inscriptions funéraires datées sont prédominantes, en général celles du II^e siècle ap. J. – C. ou de la fin du II^e siècle-début du III^e siècle ap. J. – C.; seulement dans quelques cas la datation concerne le III^e siècle ap. J. – C. Les dédicaces et les inscriptions à caractère votif sont moins nombreuses, et nous ne pouvons parler d'une datation précise que dans le cas des premières.

À l'intérieur de cette catégorie, nous essayerons d'établir un ordre chronologique, par localités, aux inscriptions découvertes près de Tomis (a), à l'intérieur continental de la Dobroudja (b) et dans les zones limitrophes, du Nord et au Sud, avec les territoires d'Histria et de Callatis (c).

a) Parmi les localités appartenant à la première catégorie nous incluons Cumpăna, Lazu, Valu lui Traian/Valea Seacă. Des inscriptions provenant de **Cumpăna**, sept en contiennent des noms propres (dont une dédicace et six inscriptions funéraires)². Les inscriptions sont écrites en latin et en grec dans des proportions presque égales. L'onomastique contient:

- des noms grecs: Εὐηνοῦς, non attesté encore dans la zone ouest-pontique; le nom apparaît dans d'autres régions du monde grec, surtout dans des documents épigraphiques de l'époque hellénistique³; il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un étranger établi à Tomis ou dans le territoire de la ville, situation fréquente à l'époque romaine⁴;

- un nom romain à patronyme grec: *Claudius Posidoni* (pour Claudius Poseidonius) probablement un Grec romanisé (ou un nom romain d'ascendance grecque)⁵;

- des noms romains dans diverses formules: *tria nomina* - Q. Baebius Proculus, vétéran de la *Legio XIII Gemina*⁶; seulement le *nomen gentile*: Aemilius, un *librarius legati legionis*⁷; un autre *gentilicium*, Aurel (...) pour *Aure(lius)* ou

² ISM II 161 (dédicace), 184, 224, 264, 296, 351 (inscriptions funéraires); BĂRBULESCU, BUZOIANU & BĂJENARU 2014, p. 417-421, nr. 1 și fig. 1. Voir aussi BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013, p. 196 tableau I, 8, avec des amendements pour ISM II 245, 280 et 376 (de provenance plutôt tomitaine); probablement ISM II 249, aussi, inscription funéraire d'un vétéran devenu conseiller tomitain ("*...elque/stribus hon(oratus) mill(itiis) et bule(uta) Tom(itanorum)*") ; ajouter aussi AVRAM 2014, p. 454-455, nr. 9 et fig. 2. Au sujet du site de Cumpăna, probablement à statut de *vicus*, voir SUCEVEANU 1998, p. 126. Nous ne nous référons pas ici à ISM II 203, 210 et 234 qui proviennent de Cumpăna, mais qui n'ont conservé la mention d'aucun élément onomastique.

³ Voir, par exemple, IG II² 2404 (Attique, IV^e s. av. J. – C.); SEG 37: 385 (Béotie, env. 245-240 . av. J. – C.); Iscr. di Cos, ED 150 (I^{er} s. . av. J. – C.); IG XII, 6, 1: 262 (Samos, env. 350 av. J. – C.); XII, 8, 224 (Samothece); Miletos 125 (III^e / II^e s. . av. J. – C.); Ephesos 567 etc.; LGPN IV, p. 131.

⁴ BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 57-61; AVRAM 2013a *passim*.

⁵ ISM II 161; BĂLTĂC 2011, Tableau I.20, n^o. 628.

⁶ ISM II 296; MATEI-POPESCU 2014, p. 183 et 204, n^o. 38 (possible ancien *signifer*).

⁷ ISM II 184; CONRAD 2004, n^o. 189 (date le monument du milieu du II^e siècle ap. J.-C.); le même *nomen gentile* porte celui qui érige le monument funéraire, peut-être un vétéran, le père du militaire décédé.

Aur(elia), sur la pierre tombale d'un vétéran (?) resté inconnu⁸; *nomen gentile* au pluriel : *Valerii* pour trois membres d'une même famille: *Valerius Alexander*, *Valerius S....* et *Valerius Florentinus*⁹; la formule de transcription contient ici deux éléments: *nomen gentile* + *cognomen*¹⁰. Les noms féminins sont simples - *Matrona* (*cognomen*)¹¹ -, ou composés: *Valeria Eliodora* (nom romain + *cognomen* d'un anthroponyme d'origine grecque)¹² et *Germinia Valentina* (deux *cognomina*)¹³.

De la localité **Lazu**¹⁴ nous retenons le monument funéraire d'un militaire de la *Legio XI Claudia* et une plaque à relief, partiellement conservée¹⁵. L'inscription funéraire mentionnée est consacrée à Caius Numerius Valens, *miles legionis XI Claudia* et à Caius Domitius par Lucius Sextilius Fuscus (*centurio coh(ortis) I Trha(cum) (sic!)* et *heres*¹⁶. Deux de ces trois noms appartiennent avec certitude à des militaires: ils apparaissent en formule complète de *tria nomina*, avec tous les composants de facture romaine. *Caius Numerius Valens*¹⁷ a le *praenomen* romain, le *nomen* provenant d'un *cognomen* (*Numerius*) et le *cognomen* à connotation militaire reconnue (*Valens*). Le deuxième nom avec la même structure onomastique¹⁸, a le *nomen* dérivé d'un *cognomen* de type Sextus, Sextulus, Sextilianus et un *cognomen* commun qui renvoie à l'aspect physique (*Fuscus*)¹⁹. Les deux étaient probablement des vétérans au moment où ils ont érigé le monument²⁰, la qualité

⁸ ISM II 264. La restitution *ve[teranus]* n'exclut pas un possible nom propre *Ve [...]*; cf. *Vettius*, ISM II 129; dans ISM II 264 apparaît aussi un anthroponyme grec: *Dion[ysius]?*. Au sujet des *Aurelii* à Tomis, voir DORUȚIU-BOILĂ 1975, p. 160; RUSCU 2014, p. 479, n. 55.

⁹ ISM 224; BĂLTĂC 2011, Tableau I 20, n^{os}. 631-632.

¹⁰ Pour *Alexander*, *cognomen* formé à partir d'un *nomen* grec, voir plus loin l'inscription de Biruința (ISM II 292); *Florentinus*, *cognomen* latin; voir KAJANTO 1965, p. 28, 45, 46, 189-233 (*cognomen* ethnique renvoyant à la ville de Florentia du nord de l'Etrurie) ou dérivé participial -*florens-*, qui caractérise un état ou une circonstance bénéfique. Pour des *cognomina* à initiale *S*, voir KAJANTO 1965, *index*, p. 409 - 413.

¹¹ ISM II 351. Pour *Matrona* voir ISM II 223 (Anadolchioi) et 345 (Tomis); l'inscription contient aussi un nom féminin, incomplet *Man[...]*, probablement encore un *cognomen*; pour une *Titinia Mansueta*, sur une inscription découverte lors de la construction du chemin de fer Constanța-Cernavoda, voir ISM II 465; d'autre *cognomina* féminins *Man[...]* voir KAJANTO 1965, p. 399.

¹² ISM II 351.

¹³ ISM II 296 (l'épouse du vétéran de la *Légio XIII Gemina*, Q. Baebius Proculus; voir plus haut); les deux *cognomina* ont des correspondants masculins *Germinianus/Germanianus* et *Valentinus*.

¹⁴ Voir la localité et les découvertes de la zone dans BĂRBULESCU 2001, p. 59, n. 300 et 301; voir aussi POPESCU 1965, p. 251-261.

¹⁵ BĂRBULESCU & BUZOIANU 2010, p. 355-356, n^o. 4. Deux autres inscriptions provenant de Lazu (ISM II 355 et 399) ne conservent pas de noms propres, et d'autres (ISM II 24, 74, 80, 241) ont été apportées ici de Tomis. Nous ne discutons pas ici IGLR 52, inscription chrétienne datée de la fin du VI^e siècle -début du VII^e siècle ap. J. -C.

¹⁶ ISM II 263. Pour *cohors I Thracum* voir MATEI-POPESCU 2001-2002, p. 227-229, n^o. 36; 2010, p. 233-235 et n. 2090.

¹⁷ Voir le nom chez MATEI-POPESCU 2010, p. 160 (la catégorie *milites gregarii*).

¹⁸ Voir le nom chez MATEI-POPESCU 2010, p. 160, n. 1308.

¹⁹ KAJANTO 1965, p. 64, 65, 134, 228.

²⁰ Opinion d'ARICESCU 1977, p. 50; opinion différente - militaires actifs, les deux - chez SUCEVEANU 1974, p. 233-234, n. 94. Selon MATEI-POPESCU 2010, p. 235, le militaire de l'unité auxiliaire était encore actif, et sa présence à Tomis serait due à une mission (a

de *heres* étant acquise probablement lorsqu'ils activaient dans des formations militaires cantonnées dans des localités toutes proches de la région: Durostorum (pour *Legio XI Claudia*) et Transmarisca (pour *cohors I Thracum*)²¹. Le troisième nom, *Caius Domitius*, composé de *praenomen* et de *nomen*, pour lequel nous n'avons aucune spécification, semble avoir appartenu à un civil²².

Une autre inscription, récemment publiée²³, garde seulement le *nomen gentile* en transcription grecque - Ἰούλις (pour Ἰούλιος) et l'initiale - probablement *T* - du *cognomen*²⁴. Selon les caractères des lettres, l'inscription a été datée du III^e siècle ap. J. –C.

D'ailleurs les *Iulii*, présents dans l'élite de Tomis, déjà depuis le II^e siècle ap. J. –C.²⁵, sont attestés assez souvent dans la cité et dans son territoire aux II^e-III^e s. ap. J. –C. Une stèle funéraire du milieu du III^e siècle, trouvée près de Constanța²⁶, appartient à une nombreuse famille de civils romains avec le *nomen gentile* *Iulius/Iulia* et des *cognomina* communs dans l'onomastique latine.²⁷

Plusieurs inscriptions fragmentaires proviennent de la localité **Valu lui Traian**²⁸. L'analyse onomastique y distingue:

- des anthroponymes grecs: *Θρακλείδης* (théophore fréquemment attesté à Tomis dans diverses formules onomastiques²⁹, *Μενεκλῆς* (nom construit avec le suffixe - κλῆς, productif en grec)³⁰, *Μενέφῆλος* (nom construit avec le suffixe - φῆλος, pour -φίλος)³¹, *Σοζείμιος* (probablement à partir d'un radical avec des alternances phonétiques et quantitative Σοσι-/Σωσι-/Σωζο- et mis en relation avec

mission with the governor staff); voir aussi MATEI-POPESCU 2014, p. 183, n. 87 et p. 204, n° 35.

²¹ L'inscription est datée, très probablement, de la fin du II^e s. – début du III^e s. ap. J. – C. (MATEI-POPESCU 2010, p. 234 – 235) ou seulement II^e s. ap. J. –C. (ARICESCU 1977, p. 212 – 213, n° 124).

²² Pour d'autres *Domitii* à Tomis, voir ISM II 348 (centurion dans la Légion XI Claudia) et ISM II 448; voir aussi MIHĂILESCU-BÎRLIBA & DUMITRACHE 2012, p. 72-73.

²³ BĂRBULESCU & BUZOIANU 2010, p. 355-356 et fig. 4.

²⁴ Voir, par exemple, ISM II 176: *M. Iulius Tertullus, vet(eranus) coh(ortis) I Commagenorum*.

²⁵ RUSCU 2005, p. 151-152, n. 98-101; RUSCU 2014, p. 479, n. 55.

²⁶ ISM II 182 (fragment b); CCET, n° 38; CONRAD 2004, n° 145 (fragments a-b), pl. 44, 5 (date la pièce au milieu du III^e siècle ap. J. –C.).

²⁷ La stèle est érigée pour quatre membres de la même famille - *Iulius Puplius* (= *Publius*) et *Iulia Cocceia*, parents, *Iulius Antonius* et *Iulius Antoninus* – enfants, par deux autres enfants encore en vie – *Iulia Puplia* (= *Publia*) et *Iulius Cocceius*. La filiation notée dans le cas du père (*Magnus*), montre l'ascendance romaine de la famille; la transmission des noms est habituelle tout comme l'utilisation des *praenomina* et des *nomina* comme des *cognomina*.

²⁸ Dans l'administration de la même comune est inclus aussi le village Valea Seacă. Voir les inscriptions dans ISM II 233, 307, 357; voir aussi BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013, p. 198, tableau I. 24 de provenance incertaine du territoire ou de Tomis; voir aussi tabl. I. 25. Bull.ép. 2008, 371, 2-371, 3 (A. Avram).

²⁹ Voir ISM II 233 et p. 385 (*index*). La forme corrompue du nom Ἡρακλε/[...], n'exclut pas ici la restitution de l'ethnique Ἡρακλε/[ώτης], voir AVRAM 2013 b, p. 123, n° 26, qui mentionne aussi d'autres Hérakléens à Tomis (ISM II 57, 129, 235).

³⁰ ISM II 307 (patronyme); pour les noms suffixés en -κλῆς, voir MIHAILOV 1943, p. 135-136, n° 4.

³¹ ISM II 307. Voir Μενέφιλος dans LGPN IV, p. 230.

des formes onomastiques apparentées - Σόζυμος ou Σωσίμιος ou Σώσιμος³². Un *hapax* grec (?) reste Ὀνεράτμιος (même si on pouvaient lui reconnaître un radical grec, ὄνειρ-/ὄναρ- et s'il ne s'agit pas, éventuellement de la transcription grecque d'un latinisme de type *Oneratus* ou *Oneris* à valeur de *cognomen*)³³;

- des anthroponymes non-grecs (daces) de type Θιθισαττα ou Θιθις Αττα³⁴ et Κιαττα³⁵ (pour le premier nom on peut reconnaître un radical *thi* - θιθι-, *titi*-, *thithi*, θιθι(ς), τιτι(ς) dans les noms propres *Thithi*, *Thiti*, Θιθι(ς)³⁶;

- des anthroponymes romains en transcription grecque: Αἶλιος (pour *Aelius*)³⁷ et Ἀκυληία (*Aquileia*, variante pour Ἀκυλίνη/*Aquilina*)³⁸; nous reconnaissons aussi la tradition grecque dans la structure onomastique: Ἀκυληία Ηρακ[...], nom romain + patronyme grec, le dernier présentant plusieurs possibilités de reconstitution. En transcription grecque, aussi, sur une plaque votive, il y a le nom romain Π(όπλιος) Αἶλ(ιος), qui apparaît, très probablement en variante *tria nomina*³⁹.

Il est difficile de localiser les inscriptions trouvées dans le „vallum de Trajan” ou le „Grand vallum de Traian”. Elles peuvent provenir du territoire, d'un site situé sur le tracé du vallum entre la localité homonyme et Constanța; de la nécropole de la ville antique ou d'une localité-satellite, du voisinage. Leur onomastique est constituée de:

- noms romains, dans la formule *tria nomina* (*T. Flavius Martialis*, *T. Flavius Mansuetus*) ou *nomen gentile* + *cognomen* (dans le cas du nom féminin *Ulpia Valentina*)⁴⁰;

- nom grec + filiation orientale (iranienne) - Ἀρτεμίδωρος καὶ Ἀ[...] οἱ Φαρνάκου υἱοί⁴¹.

³² Dans ISM II p. 291 (commentaire de l'ISM II 307), avec renvoi à Pape-Benseler, *Wörterbuch*, p. 1422 et 1475; CONRAD 2004, n°. 186 (II^e-III^e siècle ap. J. -C.); en LGPN IV, p. 314, Σοζίμιος (?).

³³ KAJANTO 1965, p. 403 (*index*).

³⁴ Nom lu initialement Θιθισαττα (ISM II 307), a été proposé pour une nouvelle lecture Θιθις Ἀττα (LGPN IV p.58 et 169); DANA 2006, p. 138, maintient la première lecture; récemment DANA, *Onom Thrac.* p. 365 accepte les deux possibilités.

³⁵ Forme onomastique incluse dans *Onom Thrac.*, p. 86 à double point d'interrogation (pour la forme et pour le genre); en LGPN IV, p. 58 le nom est Ἀττας.

³⁶ Dana, *Onom Thrac.* p. 364-365.

³⁷ ISM II 357: Αἶλ.../Αἰλίω Δρου... nom fréquent dans la zone ouest-pontique; pour d'autres *Aelii* à Tomis, voir ISM II, p. 387 (*index*) ; RUSCU 2014, p. 479, n. 55; voir aussi ISM I, p. 518, *index* (Histria) et, en général, LGPN IV, p.11.

³⁸ Pour la forme Ἀκυλίνη voir ISM II 173; mieux attestées sont les formes masculines du nom - Ἀκυλεῖνος (ISM II 121) et Ἀκυλενός (ISM I 196).

³⁹ BĂRBULESCU & BUZOIANU 2010, p. 361 - 367, n°. 7 (pièce découverte à Valea Seacă); la plaque étant cassée, le *cognomen* ne s'est pas conservé; les reconstitutions proposées - Αἶλιος Ἀμώνιος ou Π(όπλιος) Αἶλ(ιος) Γάιος peuvent être prises en considération seulement comme des *exempli gratia*; voir aussi Bull.ép. 2011, 450 (7) (A. Avram).

⁴⁰ ISM II 178 = CONRAD 2004, n°. 185; la première moitié du II^e siècle ap. J. - C.; les éléments constitutifs des noms sont communs pour l'époque.

⁴¹ BĂRBULESCU & CÂTEIA 2006, p. 207-208, n°. 2 (voir aussi le commentaire sur la fréquence du nom dans la région pontique et dans d'autres centres grecs); inscription reprise par BĂRBULESCU & BUZOIANU 2016b (voir n. 1). Nous retenons à cette occasion

Nous constatons, enfin, la formule onomastique qui contient, seuls, des *cognomina*, sur une inscription datée du II^e siècle ap. J. –C. : *Pia* et *Daciscus* représentent, le premier, la variante féminine de *Pius*, et le deuxième, un ethnique utilisé comme anthroponyme⁴².

Pour l'importance des interférences entre les noms romains et les noms thraces, on doit retenir une inscription de la première moitié du III^e siècle ap. J. –C. provenant probablement du territoire de Tomis.⁴³ La pièce appartient à une famille: le père, *Saturninus Biti* (*cognomen* romain + patronyme thrace très fréquent), son épouse, *Ziles* (nom thrace féminin plus rare) et le fils *Curitthie* (nom thrace attesté seulement ici⁴⁴). Deux filles portent des noms (*cognomina*) romains : *Valeria* et *Sabina*, dus à la condition sociale de leur père et du milieu romain.

b) Nous retenons plusieurs inscriptions de l'intérieur continental de la Dobroudja. De la localité **Castelu** provient une inscription funéraire en grec⁴⁵ datée de la deuxième moitié du II^e siècle ap. J. –C. érigée par un certain Πόντιος surnommé *le Tomitain*, pour lui, sa mère Ἀφφη et son épouse Τρυφῶσα. Le dédicant, dont le nom ne s'est pas conservé⁴⁶, est mentionné par son *cognomen* (Πόντιος) et par le *supernomen* (Τομίτης). La forme Πόντιος, provenant d'un adjectif, diffère des ethnonymes habituels- Ποντιανός/Pontianus et Ποντικός, connus dans la zone⁴⁷. Pour la forme Πόντιος moins habituelle, nous renvoyons à une inscription découverte aussi dans le territoire, à **Mihail Kogălniceanu**, dans laquelle sont mentionnés les membres d'une seule famille de *Pontii*, des frères, qui portaient tous le même *praenomen* et *nomen* mais des *cognomina* différents⁴⁸. Le nom féminin Ἀφφη appartient à une catégorie de noms rencontrés surtout dans l'Asie Mineure mais aussi dans les centres de la zone pontique, en diverses

la même formule dans le nom du Ἡλιόδωρος Φαρνάκου sur une inscription de Callatis du temps de Gordian III, 238-244 ap.J.-C. (ISM III 74, l. 22 A). Nous ne nous référons pas à l'inscription n°. 3 du même article: de tout le nom il ne reste que le suffixe – βαλος, avec différentes reconstitutions possibles (Δεκεβαλος, Δριβαλος, Αρειβαλος – cf. ISM II 125) accompagnées d'un patronyme/ éventuellement ethnique en –νος; voir A. Chaniotis, SEG 56, 860 qui propose [Ιστρία]νός (information A. Avram).

⁴² ISM II 352; KAJANTO 1965, 405 (*Pius*) et 50, 203 (*Daciscus*); voir aussi DANA *Onom Thrac.* (=IDRE II 346), p. XCIX et 103.

⁴³ ISM II 303 = CONRAD 2004, n°. 139.

⁴⁴ Au sujet de ces trois noms, voir DANA, *OnomThrac.*, p. 48-58 (*Bitus*), 397 (*Ziles*) et 99 (*Curitthie*).

⁴⁵ BĂRBULESCU & BUZOIANU 2009, p. 389-393, n°. A.1. Pour le site de Castelu, voir BĂRBULESCU 2001, p. 56 et p. 294, n°. 63 ; BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013, 195, tableau I.6.

⁴⁶ Probablement un nom propre en – ας, selon la lettre Α qui s'est conservée sur la pierre. Il s'agit probablement d'un étranger, qui, suite à un long séjour à Tomis, ou à des services rendus à la cité, obtient la qualité (la citoyenneté) de Τομείτης et, ultérieurement, s'établit avec sa famille dans le territoire ; voir, BĂRBULESCU & BUZOIANU 2009, p. 391-392, n. 9-16.

⁴⁷ ISM I 100 B (Ποντικός), 212 (Ποντικός), 197 A (Ποντικός), 143 (Ποντιακός). Pour Πόντιος, voir LGPN IV, p. 286.

⁴⁸ ISM II 381: Γ. Πόντιος Λικιννιανός, Γ. Πόντιος Φοιβιανός, Γ. Πόντιος Μαρκιανός (III^e siècle ap. J. –C.), probablement des *liberti* orientaux romanisés.

variantes⁴⁹. Attribué, à tour de rôle à l'onomastique thraco - phrygienne, grecque, micrasiatique, ce nom est, dernièrement, placé dans la catégorie *Lallnamen*, un hypocoristique, avec des correspondants dans plusieurs langues, et soumis à des contaminations diverses⁵⁰. Le deuxième nom féminin - *Τρυφῶσα* est un nom grec mentionné pour la première fois dans la zone ouest pontique, où seulement la forme masculine du nom (*Τρύφων*)⁵¹ est connue. Les formes féminines *Τρυφῶσα* et *Τρυφούς* sont enregistrées dans d'autres zones du monde grec⁵², sur des inscriptions d'époque hellénistique et impériale; sur les inscriptions latines le nom a valeur de *cognomen*⁵³.

De **Satu Nou** nous retenons le nom de *Ianuarius* sur un autel votif pour *IOM Aeternus*⁵⁴; le *cognomen Ianuarius*, fréquemment rencontré sur les inscriptions latines et grecques de la Mésie Inférieure, est mentionné plusieurs fois à Tomis et dans son territoire⁵⁵.

De la localité **Biruința** nous retenons le nom de deux prêtres du dieu Dolichenus - *Πούφος Πρίσκου*⁵⁶ et *Ιουλιανὸς Ἀλεξάνδρου*⁵⁷. Les noms sont rendus à la manière grecque, avec les deux patronymes provenant, le premier, d'un *cognomen* romain et, le deuxième, conservant le nom grec bien connu. L'inscription peut suggérer l'existence d'un sanctuaire dans la zone⁵⁸. Nous n'excluons pas la possibilité que les deux prêtres aient exercé leur profession dans l'une des villes ouest pontiques situées dans le voisinage de Tomis ou de Callatis – et qu'ils aient été seulement possesseurs d'une propriété dans le territoire⁵⁹.

De **Topraisar** provient l'inscription funéraire consacrée à *Ναιστων Δεκεβαλου*⁶⁰. La formule onomastique (nom + patronyme) se compose d'anthroponymes d'origine dace : le premier, *Ναιστων*, récemment introduit⁶¹, le

⁴⁹ *Ἀπφη* (ISM II 238; CIRB 164, IGB I² 144 bis, 107); *Ἀπφια* (ISM I 291, ISM III 180, IGB I² 28, 176 bis, 254); *Ἀφφια* (IGB I² 113); pour la zone ouest-pontique, voir COJOCARU 2004, p. 144 n.4 et 159; voir, en général, le nom dans LGPN IV, p. 40.

⁵⁰ AVRAM, dans ISM III, p. 411; COJOCARU 2004, p. 345, n° 2.

⁵¹ Mais la variante masculine, *Τρύφων* est connue à Histria (ISM I 143), Callatis (ISM III 74) et Dionysopolis (IGB I² 22).

⁵² CABANES & DRINI 1995, n° 426 (Epidamnos; *Τρυφῶσα*); BCH 20 (1896), p. 355 n° 16 (*Τρυφούς*; Amathous/Chypre); IG IX 2, 766. (*Τρυφούς*; Larissa/Thessalie).

⁵³ CIL X 2551 (Claudia Tryfosa) (*sic!*); CIL X 3138 (Ulpia Tryphosa); CIL X 2523 (Horatia Tryphosa); CIL X 7492 (Valeria Tryphosa).

⁵⁴ BĂRBULESCU, BUZOIANU & CLIANTE 2011, p. 149-151, n° 3.

⁵⁵ ISM II 181, 244, 141, 136 (= ISM V 93).

⁵⁶ Nous ajoutons pour la récurrence du nom, ISM V 61, 93, 127, 137, 220 (?); IGLR 21; ILB 257, 272, 438.

⁵⁷ ISM II 292 = CCID 67 = CONRAD 2004, n° 190 (fin du II^e siècle ap. J. -C.); voir aussi BĂLTĂC 2011, p. 265; BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013, p. 195, tableau I, 5.

⁵⁸ BĂRBULESCU 2001, p. 69, n. 396; SUCEVEANU 1998, p. 123; BĂLTĂC 2011, p. 151, tableau I. 1 n° 82 (*villa*).

⁵⁹ BĂRBULESCU 2001, p. 123, n. 396.

⁶⁰ BĂRBULESCU 1990, p. 5-9 (le nom lu *Ναίετων*) ; BĂRBULESCU 2001, p. 58; IDRE II 348. La restitution *Ναιστων* due à D. DANA est fondée sur l'occurrence du nom sur un monument d'Abritus (IG Bulg. II 744 = V 5264) et sur un ostrakon d'Égypte. Voir la réinterprétation de l'inscription et les références aux deux attestations dans DANA 2014, p. 467-470, n° 2 et les notes.

⁶¹ DANA, *Onom Thrac.* p. 258.

deuxième, un « nom historique », connaissant plus de 25 attestations, dont 9 sont enregistrées dans la Mésie Inférieure⁶². L'inscription ne conserve pas les noms des membres de la famille de *Ναιστων* (l'épouse⁶³ et les enfants⁶⁴).

c) En ce qui concerne la zone limitrophe du territoire d'Histria, au nord, nous allons faire référence aux inscriptions découvertes à **Târgușor** et à **Piatra**. Celle de Târgușor⁶⁵ est une inscription funéraire pour un ancien *signifer* de la *Legio V Macedonica*, mais dont le nom n'a pas survécu⁶⁶. L'inscription est mise en relation avec le processus d'installation des vétérans de la *Legio V Macedonica* dans la zone de Tomis⁶⁷. Près de Târgușor, on a découvert de plus, les monuments mithriaques de Cheia (la grotte « La Adam »), inclus dans ISM I 374-377, appartenant au territoire d'Histria. Du point de vue onomastique, ce qui nous intéresse ici c' est la mention de deux *Flavii* (*Φλάβιος Ὀριμος* et *Φλάβιος Μακέδων*). Selon les *cognomina*, les deux ont une ascendance grecque⁶⁸. Le troisième nom de cette inscription appartient au sculpteur qui a réalisé le relief mithriaque - *Φοῖβος Νικομηδεύς* (*nomen + ethnikon*)⁶⁹.

Dans la localité **Piatra**, on a découvert l'inscription funéraire en langue grecque, consacrée à lui et son épouse, par *Apollonios Dada*, *Ζων[.]τικὸν Θιατ[...]*⁷⁰. C'est le troisième monument qui contient le nom d'Apollonios Dada⁷¹. S'il s'agit d'un seul et même personnage, nous pouvons l'identifier dans trois endroits (et hypostases) différents: d'une part, à Tomis, où il consacre un

⁶² Voir les discussions au sujet du nom dans DANA 2011, p. 79-82 (à cette date-là le nom était enregistré avec huit attestations dans la Mésie Inférieure, en comparaison avec une seule dans la Dacie; sa présence répétée dans la Mésie Inférieure est considérée par l'auteur une « preuve de l'intégration et de la visibilité épigraphique de la population indigène. » (voir p. 80). Des études spéciales voir aussi chez PETOLESCU 2007, p. 11-19 et DANA 2007, p. 42-47; DANA, *OnomThrac*, p. 115-117.

⁶³ Le nom féminin sur l'inscription d'Abritus, épouse de *[.]αταπορις/[N]αιστωνος*, est aussi de facture dace - *Δρει/[Ὶ ?]ουξερει/[Γ]ουρδρειθου*; voir DANA 2014, p. 468-470 B et la discussion.

⁶⁴ A supposer leur mention sur l'inscription de Topraisar, selon la conjonction *καί*; probablement, dans leur cas, les noms latins y figuraient aussi (selon la même analogie avec l'inscription d'Abritus).

⁶⁵ Sur l'appartenance des sites situés dans la zone de la commune Târgușor dans le territoire de Tomis voir SUCEVEANU 1977, p. 51 et 91; SUCEVEANU 1998, p. 123; BĂRBULESCU 2001, p. 52-54 et 155.

⁶⁶ BĂRBULESCU & BUZOIANU 2010, p. 348-351, n° 1 et fig.1.

⁶⁷ Voir aussi les inscriptions de Cumpăna (ISM II 184) et de Sibioara (ISM II 442). Sur les militaires de la *Légio V Macedonica* attestés à Tomis et aux environs, voir MATEI-POPESCU 2010, p. 53-74, (*Prosopography*) et p. 50 (sur la présence et le rôle des militaires actifs à Tomis) Un ex *signiferus*, de la *Légio V Macedonica* est attesté aussi sur une inscription d'Histria (ISM I 276), considérée comme provenant du territoire de la cité (MATEI-POPESCU 2010, p. 67); MATEI-POPESCU 2014, p. 182 et le catalogue.

⁶⁸ Au sujet de l'ethnique *Macedo* voir aussi DANA 2011, p. 71, n° 19.

⁶⁹ Sur les Nicomédiens à Tomis, voir ISM II 129, 281, 328, 256, 259; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012, p. 58; AVRAM 2013 b, p. 126, n° 53.

⁷⁰ MUNTEANU 1975, p. 391 -394; cf. Bull. ép. 1978, p. 330; l'inscription est rediscutée par DANA 2014, p. 471-473, n° 4; datée de la fin du II^e siècle -début du III^e siècle ap. J. -C.; ou à la fin du II^e siècle ap. J. -C. (CONRAD 2004, n° 184).

⁷¹ Les deux autres se trouvent dans ISM II 295 (découvert à Tomis) et 137 (découvert entre Palazu et Anadalchio, à présent des quartiers de Constanța).

monument funéraire *Mamae Dadae/matri suae/sacerdoti/To(mit)ano/(rum)*; d'autre part, dans le *vicus Sc[...]ia*, où en tant que *magister vici* consacre un autel *pro sa[lu]t[e] vici et [s]ua et suoru[m]* et sur l'inscription à contenu funéraire commun de Piatra où la qualité du titulaire n'est pas mentionnée. Si pour les deux premières inscriptions nous pourrions accepter une possible relation directe, l'inscription de Piatra reste, en quelque sorte, isolée: c'est la seule écrite en grec; le titulaire de l'inscription n'érige pas son monument dans le *vicus* où il aurait été *magister* et assez loin de Tomis. Un *cursus inversus* pour ce personnage (avec l'ordre des inscriptions: Piatra – *vicus Sc(...)* – Tomis) est moins probable et, en tout cas, inhabituel. Il ne nous reste qu'à supposer, soit que le personnage mentionné sur l'inscription de Piatra est différent, soit que la stèle funéraire de Piatra y a été apportée de Tomis ou de *vicus Sc[...]ia*. En tout cas, l'élément de référence (et d'« appartenance ») au territoire de Tomis reste le nom du personnage: Apollonios Dada (« fils de Dadas ») dans une formule « d'interférence onomastique gréco-indigène »⁷². Le deuxième élément, (le patronyme) a l'aspect d'un *Lallname* (dans ce cas, le nom est égal avec le radical dace *dada* - δαδα -)⁷³ est très fréquent dans la zone ouest-pontique⁷⁴.

Sur l'inscription de Piatra, les deux autres noms sont indigènes; un nom féminin, *Zov[.]τικον* de la série des noms daco-mésiques, ayant trois composants (préfixe+radical+suffixe -κον) et conçu comme non déclinable; et un nom masculin *Θιατ[...]*, patronyme formé d'un radical dace *thia* - / θια -, reconnu comme productif⁷⁵.

À **Oituz** (localité située au nord-ouest de Constanta et à l'ouest de Năvodari) on a découvert une plaque consacrée au Heros Irsaios⁷⁶, une divinité locale, érigée par quatre frères -“οἱ/διάδοχοι ἄδελ[φ]ο[ι...]/κλῆς, Διονύσιος, [...]/Δημοκράτης οἱ Δ[ιονυ]/σίου”⁷⁷. Selon le vocabulaire et les noms grecs, dont un traditionnel milésien terminé en - κράτης⁷⁸, il s'agirait d'une communauté grecque, bien que l'épiclèse locale portée par le héros-chevalier, Ἱρσαῖος, n'exclue pas forcément la présence des autochtones hellénisés⁷⁹.

Pour la limite de sud du territoire, nous retenons l'inscription d'**Urluchioi** du prétorien *Aurelius Dalen*⁸⁰, qui s'était établi, après avoir accompli son service militaire, pas dans son village d'origine (parce qu'il le mentionne), mais dans le voisinage, peut-être dans le territoire de Tomis, à Urluchioi, à la fin du II^e siècle et

⁷² DANA 2014, p. 472.

⁷³ DANA *Onom Thrac.* p.105; voir aussi DANA 2001-2003, p. 82.

⁷⁴ Voir LGPN IV, p.84, s.v.; à Tomis nous notons également la présence du nom dans un catalogue de φιλότιμοι (ISM II 17 : Δάδας Ἑστιαίου et un Σεραπίων Δάδα, ἱεροκήρυξ); ISM II 18 (un catalogue aussi: Δάδα ἑκδικος, à valeur patronymique); ISM 26 (catalogue: Δάδας Διονυσίου, ἱερεὺς).

⁷⁵ Pour les deux voir DANA 2014, p. 472-473; *Onom Thrac.*, p. 408 et 362-364.

⁷⁶ MATEI 1988, p. 219-223 (II^e s. ap. J. -C.).

⁷⁷ Sur le terme διάδοχος, dans le sens de descendant direct, du même sang, voir à Tomis ISM II 369; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2013, p. 315.

⁷⁸ DORUȚIU-BOILĂ 1975, p. 159.

⁷⁹ Cf. OPPERMANN 2006, p. 84, 85.

⁸⁰ ISM II 266 : ISM III 237; voir aussi l'inscription dans ARICESCU 1977, p. 225, n°. 122; MATEI-POPESCU 2014, p. 204 n°. 36; BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013, p. 184.

le début du III^e siècle après J. – C.⁸¹ Le nom appartient à un ancien prétorien et se compose d'un *gentilicium* + patronyme. Son épouse, qui fait ériger le monument, s'appelle *Aurelia Uthis*. Une ascendance thrace⁸² est reconnue aux deux personnages, mieux argumentée dans le cas de l'ex militaire, soit que nous ayons en vue un nominatif *Dalenus*, proche des formes *Dolus*, *Doles*, des *cognomina* fréquents dans le milieu thrace, ou bien un nominatif *Dalenis* (?) ou *Dales*⁸³.

Aurelius Daleni ex vico Amlaidina de l'inscription⁸⁴, indique plutôt l'origine du titulaire et pas l'endroit où il s'est établi à la fin du stage militaire. Les deux, - l'origine et l'endroit-, montrent, en tout cas, que le personnage était originaire de cette zone, expression de la mobilité des militaires et de l'impact de ce phénomène sur la romanisation de la région⁸⁵.

Conclusions:

De l'analyse des inscriptions présentées nous retenons:

- La relation, entre la place de la découverte et le territoire de la cité, n'est pas infaillible: dans la majorité des cas, les inscriptions ne s'accompagnent pas de l'identification d'un site dans le voisinage (bien que par leur nombre important à Cumpăna, par exemple, et à Valu lui Trajan, elles puissent constituer un indice de la possible présence des sites dans la région); des difficultés de localisation présentent aussi les inscriptions découvertes aux alentours d'autres *territoria* situés au nord (Histria) et au sud (Callatis).

- La plupart des inscriptions ont un caractère funéraire et seulement deux ou trois, un caractère votif; de ce point de vue, les possibilités d'identifier la composante ethnique et sociale de la population sont plus élevées.

- Les inscriptions sont rédigées en grec et en latin; nous notons une composante romaine plus forte à Cumpăna (où, à deux exceptions près, – *patronyme* et *cognomen* –, les anthroponymes sont romains), et une composante grecque, visible à Valu lui Trajan/Valea Seacă (où la plupart des inscriptions sont en grec, avec des contaminations onomastiques grecques et autochtones).

Du point de vue des anthroponymes nous reconnaissons:

- une composante grecque évidente dans les noms grecs et dans les noms romains d'ascendance grecque;

- une composante romaine – marquée par des noms romains dans diverses formules: *tria nomina* (les noms appartiennent en général, aux militaires/vétérans); *praenomen* + *nomen*; *nomen* + *cognomen* ou seulement *nomen gentile* et *cognomina*;

- une composante thrace, dace ou orientale (iranienne); dans ces cas, les noms apparaissent seuls, pas accompagnés d'un autre déterminant, soit avec une

⁸¹ Ou la première moitié du III^e siècle, ap. J. – C. (après 212), dans CONRAD 2004, n° 123.

⁸² ISM II 266 (commentaire), éventuellement *Bessi* (VULPE 1938, p. 180-181, 191) ou Daces (PÂRVAN 1923, p. 114; 1914, p. 347, n. 3 (Thraces romanisés); voir aussi RUSSU 1958, p. 321.

⁸³ KAJANTO, p. 357; pour *Dalenis* (?) voir DANA *Onom Thrac.*, p. 109 (l'auteur cité n'exclut pas, dans la formule *Aurelio Daleni* de l'inscription, la présence d'un datif de *Dales*, nom connu dans la Thrace occidentale).

⁸⁴ Voir AVRAM in ISM III, p. 539, la localisation proposée pour *vicus Amlaidina* au nord de Callatis, dans la commune 23 August, actuellement.

⁸⁵ Voir le sujet développé dans DANA & MATEI-POPESCU 2009, p. 243-256.

valeur de patronyme accompagnant des noms grecs ou romains (dans deux cas le nom et le patronyme sont daces).

D'autres aspects rencontrés renvoient à des noms romains et daces en transcription grecque; l'utilisation de la formule grecque (nom et patronyme) pour les noms romains; l'utilisation des suffixes de dérivation fréquents dans l'onomastique grecque (-κλης, -φηλος/φιλος); dans le cas des anthroponymes grecs rares (ou difficiles à expliquer) nous pouvons supposer qu'il s'agit de formes contaminées (radical grec + suffixe latin ou inverse, radical latin + suffixe grec).

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

CCET IV – N. Hampartumian, *Corpus Cultus Equitis Thracii. IV. Moesia Inferior (Romanian Section) and Dacia*, Leiden, 1979.

CCID – M. Höring, E. Schwertheim, *Corpus Cultus Iovis Dolicheni*, ÉPRO 106, Leiden, 1987.

CIL – *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin.

CIRB – V.V. Struve et alii (éds.), *Corpus Inscriptionum Regni Bosporani*, 1965.

DANA, *OnomThrac.* – D. Dana, *Onomasticon Thracicum. Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine Orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, (Μελετήματα 70), Athènes, 2014.

Ephesos – D.F. McCabe, *Ephesos Inscriptions. Text and List*, Princeton, 1991.

IDRE – C.C. Petolescu, *Inscriptions de la Dacie Romaine. Inscriptions externes concernant l'histoire de la Dacie (I^{er}-III^e siècles)*, t. I-II, Bucarest, 1996 et 2000.

IG – *Inscriptiones Graecae*, Berlin, 1903 sqq.

IGB – G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, I² (1970), II (1958), III/1 (1961), III/2 (1964), IV (1966), V (1997).

IGLR – Em. Popescu, *Inscriptiile grecești și latine din secolele IV-XIII descoperite în România*, București, 1976.

IK – *Inchriften griechischer Städte aus Kleinasien*, 1972 sqq.

ILB – B. Gerov, *Inscriptiones Latinae in Bulgaria repertae*, Sofia, 1989.

Iscr. de Cos – M. Segre, *Iscrizioni di Cos*, vol. I-II, Roma, 1993, 2007.

ISM – *Inscriptiones Scythiae Minoris Graecae et Latinae*: D.M. Pippidi, I. *Histria și împrejurimile*, București, 1983; I. Stoian, II. *Tomis și teritoriul său*, București, 1987; A. Avram, III. *Callatis et son territoire*, Bucarest/Paris 1999; Em. Popescu, IV. *Tropaeum-Durostorum-Axiopolis*, Bucarest/Paris 2015; Em. Doruțiu-Boilă, V. *Capidava-Troesmis-Noviodunum*, București, 1980.

LGPN IV – P.M. Fraser, E. Matthews, R.W.V. Catling, *A Lexicon of Greek Personal Names. IV. Macedonia, Thrace, Northern Regions of the Black Sea*, Oxford, 2005.

Miletos – D.F. McCabe, M.A. Plunket, *Miletos Inscriptions. Text and List*, Princeton, 1984.

Livres. Articles

ARICESCU 1977 – A. Aricescu, *Armata în Dobrogea romană*, București, 1977.

AVRAM 2013a – A. Avram, *Prosopographia Ponti Euxini externa*, Colloquia Antiqua, 8, Louvain-Paris-Walpole, MA, 2013.

AVRAM 2013b – A. Avram, *Les Bithyniens en Thrace, en Mésie Inférieure et dans le Pont Nord à l'époque impériale*, in : H. Bru, G. Labarre (éds.), *L'Anatolie des peuples, des cités et des*

cultures (II^e millénaire av. J.-C.-V^e siècle ap. J.-C., Colloque international de Besançon, 26-27 novembre 2010, vol. I, Besançon, 2013, p. 111-132.

AVRAM 2014 – A. Avram, *Notes épigraphiques (IV)*, Pontica 47 (2014), p. 451-463.

BĂLTÂC 2011 – A. Băltăc, *Lumea rurală în provinciile Moesia Inferior și Thracia (sec. I-III p. Chr.)*, București, 2011.

BĂRBULESCU 1990 – M. Bărbulescu, *Numele Δεκέβαλος pe o inscripție descoperită în Dobrogea*, Thraco-Dacica 11 (1990), p. 5-9.

BĂRBULESCU 2001 – M. Bărbulescu, *Viața rurală în Dobrogea romană (sec. I-III p. Chr.)*, Constanța, 2001.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2009 – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Inscriptions inédites et révisées de la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie Constantza. I*, Pontica 42 (2009), p. 389-407.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2010 – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Inscriptions inédites et révisées de la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie Constantza. II*, Pontica 43 (2010), p. 347-376.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2013 – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Teritoriul Tomisului în epoca romană timpurie în lumina documentelor epigrafice*, in: Fl. Panait Bîrzescu et alii (éds.), 2013, p. 174-202.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2016a – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Divinités attestées dans l'épigraphie du territoire tomitain (I^{er}-III^e siècle ap. J.-C.)*, in: *Moesica et Christiana. Studies in Honour of Professor Alexandru Barnea on his 70th anniversary*, (éds. A. Panaite, R. Cârjan & C. Căpiță), Brăila, 2016, p. 33-46.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2016b – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Observations sur la population dans le territoire de Tomis à l'époque romaine (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.)*, AWE 15 (2016) (à paraître).

BĂRBULESCU, BUZOIANU & BĂJENARU 2014 – M. Bărbulescu, L. Buzoianu & C. Băjenaru, *Inscripții inedite din Tomis și din împrejurimi aflate în colecția Muzeului de Istorie Națională și Arheologie Constanța*, Pontica 47 (2014), p. 417-437.

BĂRBULESCU, BUZOIANU & CLIANTE 2011 – M. Bărbulescu, L. Buzoianu & T. Cliante, *Inscriptions inédites de la Dobroudja romaine*, Pontica 44 (2011), p. 141-156.

BĂRBULESCU & CÂTEIA 2006 – M. Bărbulescu & A. Câteia, *Inscripții inedite din Dobrogea*, Pontica 39 (2006), p. 205-218.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2012 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Tomis. Comentariu istoric și arheologic / Historical and Archaeological Commentary*, Constanța, 2012.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2013 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Epigramă greacă inedită din Tomis*, Pontica 46 (2013), p. 311-322.

CABANES & DRINI 1995 – P. Cabanes & F. Drini, *Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Epire. I. 1. Inscriptions d'Épidamne-Dyrrhachion*, Paris, 1995.

COJOCARU 2004 – V. Cojocaru, *Populația zonei nordice și nord-vest pontice a Pontului Euxin în sec. VI-I a. Chr. pe baza izvoarelor epigrafice*, Iași, 2004.

COJOCARU, COȘKUN & DANA 2014 (éds.) – V. Cojocaru, A. Coșkun & M. Dana, *Interconnectivity in the Mediterranean and Pontic World during the Hellenistic and Roman Periods*, Cluj-Napoca, 2014.

COJOCARU & SCHULER 2014 (éds.) – V. Cojocaru & Chr. Schuler, *Die Außenbeziehungen pontischer und kleinasiatischer Städte in hellenistischer und römischer Zeit*, Stuttgart, 2014.

CONRAD 2004 – S. Conrad, *Die Grabstelen aus Moesia Inferior. Untersuchungen zu Chronologie. Typologie und Ikonografie*, Leipzig, 2004.

DANA 2001-2003 – D. Dana, *Notes onomastiques daco-mésiennes*, Il Mar Nero 5 (2001-2003), p. 77-89.

DANA 2006 – D. Dana, *Les noms de facture thrace dans LGPN IV: les noms fantômes et d'autres correction*, ZPE 157 (2006), p. 127-142.

DANA 2007 – D. Dana, *Le nom du roi Décébal: aperçu historiographique et nouvelles données*, dans: S. Nemeti et alii, *Dacia Felix. Studia Michaeli Bărbulescu oblata*, Cluj, 2007, p. 42-47.

DANA 2011 – D. Dana, *L'impact de l'onomastique latine sur les onomastiques indigènes dans l'espace thrace*, in: M. Dondin-Payre (éd.), *Les noms de personnes dans l'Empire romain. Transformations, adaptations, évolution*, Scripta antiqua 36, Bordeaux, 2011, p. 37-87.

DANA 2014 – D. Dana, *Notices épigraphiques et onomastiques (Scythie Mineure/Dobroudja)*. I., Pontica 47 (2014), p. 465-493.

DANA & MATEI-POPESCU 2009 – D. Dana & Fl. Matei-Popescu, *Soldats d'origine dace dans les diplômes militaires*, Chiron 39 (2009), p. 209-256.

DORUȚIU-BOILĂ 1975 – E. Doruțiu-Boilă, *Contributions épigraphiques à l'histoire de Tomis à l'époque du Principat*, Dacia NS 19 (1975), p. 151-160.

KAJANTO 1965 – J. Kajanto, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965.

MATEI 1988 – Cr. Matei, *Heros Irsaios*, Thraco-Dacica 9 (1988), p. 219-223.

MATEI-POPESCU 2001-2002 – Fl. Matei-Popescu, *Trupele auxiliare în Moesia Inferior*, SCIVA 52-53 (2001-2002), p. 173-242.

MATEI-POPESCU 2010 – Fl. Matei-Popescu, *The Roman Army in Moesia Inferior*, București, 2010.

MATEI-POPESCU 2014 – Fl. Matei-Popescu, *The Western Pontic Greek Cities and the Roman Army*, in: Cojocaru & Schuler 2014 (éds.), p. 173-208.

MIHAILOV 1943 – G. Mihailov, *La langue des inscriptions grecques en Bulgarie*, Sofia, 1943.

MIHĂILESCU-BÎRLIBA & DUMITRACHE 2012 – L. Mihăilescu-Bîrliba & I. Dumitrache, *La colonisation dans le milieu militaire et milieu civil de Troesmis*, Iași, 2012.

MUNTEANU 1975 – M. Munteanu, *Inscripții funerare din Scythia Minor*, Pontica 8 (1975), p. 389-397.

OPPERMANN 2006 – M. Oppermann, *Der Thrakische Reiter des Ostbalkanraumes im Spannungsfeld von Graecitas und lokalen Traditionen*, Langenweißbach, 2006.

PANAIT BÎRZESCU et alii 2013 (éds.) – Fl. Panait Bîrzescu, I. Bîrzescu, Fl. Matei-Popescu & A. Robu (éds.), *Poleis în Marea Neagră. Relații interpontice și producții locale*, București, 2013.

PÂRVAN 1914 – V. Pârvan, *Cetatea Ulmetum, II, 1-2, Descoperirile campaniei a doua și a treia de săpături din anii 1912 și 1913*, ARMSI 36 (1914), p. 245-328 și 329-420.

PÂRVAN 1923 – V. Pârvan, *Începuturile vieții romane la gurile Dunării*, București, 1923.

PETOLESCU 2007 – C.C. Petolescu, *Numele Decebalus în onomastica dacică*, SCIVA 58 (2008), 1, p. 11-19.

POPESCU 1965 – Em. Popescu, *Descoperirile arheologice de la Lazu*, StCls 7 (1956), p. 251-261.

RUSCU 2005 – L. Ruscu, *Die Struktur der Eliten der west-pontischen Griechenstädte während des Prinzipats im Rahmen ihres rechtlichen Status*, in: A. Los' & K. Nawotka (éds.), *Elite in Greek und Roman Antiquity*, Antiquitas 28, Wroclaw, 2005, p. 141-162.

RUSCU 2014 – L. Ruscu, *Becoming Roman? Shifting Identities in the Western Pontic Greek Cities*, in: Cojocaru, Coșkun & Dana 2014, p. 473-488.

RUSSU 1958 – I.I. Russu, *Elemente traco-getice în Sciția și Bosporul Cimmerian*, SCIV 9 (1958), 2, p. 303-336.

SUCEVEANU 1974 – A. Suceveanu, *La défense du littoral de la Dobroudja à l'époque romaine (I^{er}-III^e siècles de n. è.)*, RRH 13 (1974), 2, p. 217-238.

SUCEVEANU 1977 – A. Suceveanu, *Viața economică în Dobrogea romană secolele I-III e.n.*, București, 1977.

SUCEVEANU 1998 – A. Suceveanu, *Fântânele. Contribuții la studiul vieții rurale în Dobrogea romană*, București, 1998.

VULPE 1938 – R. Vulpe, *Histoire ancienne de la Dobroudja*, Bucarest, 1938.